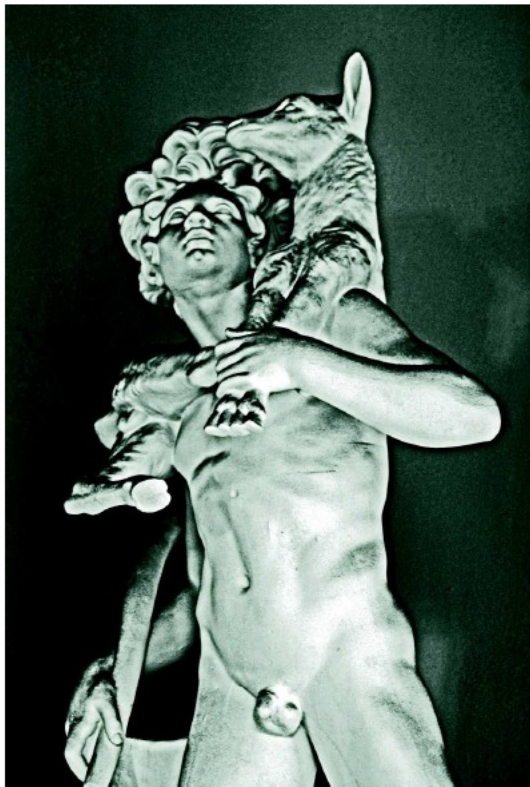




C.N.C.

Un substitut à Descartes ?

(Révélation en page 19)

Un substitut à Descartes ?



Faune ou Apollon ? la statue du jeune athlète nu, arc à la main et chevreuil sur l'épaule, qui occupe la niche en haut de l'escalier d'honneur ne manque pas d'intriguer.

Sa mise en place est racontée dans le livre de N. Renondeau et P. Favre, *Le Collège de Rennes des origines à la Révolution*, à propos du passage de Descartes au Collège de Rennes.

« La brièveté du séjour de Descartes au collège (au moins 8 mois, au plus 16 mois), n'empêchera pas son souvenir - même après la condamnation du *cartésianisme* par les jésuites - de rester la gloire de l'établissement.

C'est au point que lorsque Napoléon III fera reconstruire d'une manière grandiose le lycée avec une façade située à l'est (...), on ménagera dans l'escalier d'honneur qui conduisait à ce qui était alors le bureau du proviseur une niche pour y placer la statue du plus célèbre des élèves qui ont étudié à cet endroit.

Il ne saurait être question de Chateaubriand, un peu oublié à l'époque et auteur du «*De Buonaparte et des Bourbons*». Le choix se portera sur Descartes dont la statue creuse ornera la niche du grand escalier.

Il est représenté dans une attitude sévère, l'index droit dirigé vers son front et, au dessous de la statue, on grave le fameux «*Cogito ergo sum*».

En 1944, malheureusement, les bombardements- qui font éclater la façade- détruisent le bureau du proviseur et la conciergerie, et occasionnent des dégâts dans l'escalier. Descartes est littéralement scalpé, et au dessus [du] «*Cogito ergo sum*», l'index du philosophe ne désigne plus qu'un crâne absent.

Descartes a perdu la tête...(....).

Dans l'ignorance [alors] du passage de Descartes en ces lieux, on ne songera pas à rétablir sa statue. La niche sera vide longtemps, et finalement un faune prendra d'une manière singulièrement ironique la place du philosophe".